



MICHEL VAISSAIRE

DIAM INTERNATIONAL

futur. » Pour lui, l'entreprise doit s'adapter au monde actuel: pas question de rester statique ni d'encaisser des contraintes externes. Ce qui lui donne envie de se lever le matin, c'est d'emmener les hommes et de créer ce nouvel équilibre qui répond aux besoins de tous, équipes, marchés, clients, métier...

Il a toujours fait ça, d'ailleurs, dans un milieu essentiellement industriel. « Dans l'industrie, on apprend vite, car le résultat est immédiat. Pas de place pour le baratin, la théorie: la réalité s'impose à tous. L'exigence du résultat prime. »

Michel Vaissaire – qui a toujours été basé en France mais sillonne le monde depuis près de vingt ans – porte un regard double sur notre pays. D'un côté, un « atout phénoménal »: la qualité de la formation, les valeurs et la culture des managers, « des hommes qui bossent, impliqués, capables de donner le meilleur », au plus haut niveau mondial par leur énergie, leur envie, leurs compétences. Mais des handicaps: une compétitivité coût en

retard sur pas mal de pays européens (25-30 % avec la Grande-Bretagne, 10-15 % avec l'Allemagne), une complexité bureaucratique et juridique, un écosystème qui ne favorise pas l'entrepreneuriat... « Tout cela nous pénalise. Les usines ferment. Et tout le monde a l'air de s'en satisfaire. » Bref, un beau gâchis...

Sa vision de l'avenir? Un monde *flat*, sans organisation hiérarchique, un

monde de complexité, de vitesse, de transversalité et d'interconnexion, où l'entreprise doit inverser son organisation et faire circuler l'information transversalement. « Le chef est mort, vive le leader. » Les nouvelles générations ne suivent pas une logique d'autorité, mais de compétence, d'innovation, de partage. Dès lors, l'enjeu pour le leader est double: apporter de la valeur ajoutée à l'organisation et faire travailler les hommes en réseau. Michel Vaissaire est un leader, sûrement.

Son entreprise, Michel Vaissaire la décrit ainsi: « Des équipes passionnées qui se battent tous les jours pour apporter le meilleur à leurs clients. » Concrètement, Diam International est spécialiste de la conception et de la fabrication de PLV pour la cosmétique. Un métier BtoB, dont Michel Vaissaire apprécie la remise en cause permanente: « Plus nos clients sont exigeants, plus on pousse chaque jour nos limites. » Ce quinquagénaire au parcours d'industriel et de manager en est PDG depuis 2008, quand il reprend l'entreprise avec un fonds d'investissement américain. Des 600 salariés d'alors, il est passé à près de 2 000 aujourd'hui, avec une croissance de 10 % par an et un CA de 180 millions d'euros en 2014. Et le souci de donner un contenu concret à ses valeurs, l'actionariat salarié, l'innovation (incubation de start-up), la responsabilité sociale et environnementale...

CE QUI M'AMUSE, C'EST DE
ME PROJETER, DE CRÉER
UN FUTUR ÉCONOMIQUE
EN TERMES DE MÉTIER,
DE MARCHÉ, DE CLIENTS,
D'ORGANISATION...

PAS QUESTION DE RESTER STATIQUE

Quand on lui demande ce qui lui plaît, il répond directement. « Ce qui m'amuse, c'est de me projeter, de créer un futur économique en termes de métier, de marché, de clients, d'organisation, d'amener l'entreprise et ses équipes à construire le chemin qui leur permet de se développer, de muter pour aller vers ce

